§. — Je n’aime pas, mon jeune camarade, et pour dire le vrai je ne veux rien savoir d’une charité chrétienne qui serait une capitulation perpétuelle devant les puissants de ce monde. Je ne veux rien savoir d’une charité chrétienne qui serait une capitulation constante (du spirituel) devant les puissances temporelles. Je ne veux rien savoir d’une charité chrétienne qui serait une capitulation constante devant les princes, et les riches, et les puissances d’argent. Je ne veux rien savoir d’une charité chrétienne qui serait un constant abandonnement du pauvre et de l’opprimé. Je ne reconnais qu’une charité chrétienne, mon jeune camarade, et c’est celle qui procède directement de Jésus, (Évangiles, *passim[[1]](#footnote-1)*, ou plutôt *ubique[[2]](#footnote-2)*) : c’est la constante communion, et spirituelle, et temporelle, avec le pauvre, avec le faible, avec l’opprimé.

Extrait de *L’Argent, suite*, de Charles Péguy, 1913.

1. En différents endroits (lat.) [↑](#footnote-ref-1)
2. Partout (lat.) [↑](#footnote-ref-2)